

RENÉE CLAUDE

NOTES BIOGRAPHIQUES

Renée Claude : la chanteuse différente

Quelques indices de parcours

Renée Claude chante les émotions avec une intensité peu commune. Elle traverse le temps et les modes, en prenant le meilleur du temps et des modes, mais en restant profondément elle-même. Car elle a une personnalité, une qualité d'interprétation et un style qui ne se démodent pas, mais qui évoluent selon les tendances contemporaines.

À la fois artiste de la scène, du disque et de la télévision, ce qui n'est pas courant en cette époque, elle commence sa carrière en 1959, en interprétant avec sensibilité et mordant les grands auteurs français : Brassens et Ferré surtout. La chanson **Ton visage**, que lui donne Jean-Pierre Ferland la même année, en fait la première interprète d'auteurs québécois, particularité qui deviendra sa marque de commerce, sa signature. D'ailleurs son premier microsillon, paru en 1961, ne comporte qu'une seule chanson française (à laquelle elle tient : **Vingt ans** de Ferré). Le reste du disque contient une brochette de chansons québécoises faisant partie du répertoire que Renée Claude n'a pas tardé à se constituer. Car ses dons d'interprète rallient les auteurs-compositeurs qui lui proposent leurs œuvres, sachant qu'elle leurs fera honneur.

Très tôt donc, Renée Claude devient l'ambassadrice de la chanson québécoise qu'elle va défendre dans son pays, mais aussi à l'étranger, principalement dans des galas d'envergure et dans des festivals internationaux (entre autres, le Festival de Sopot en Pologne en 1966, les Olympiades de la chanson à Athènes en 1970, le Festival de la chanson de Caracas en 1972, le Festival de Spa en Belgique en 1974, le Festival de la Chanson de Saint-Malo, en 1988, les Journées internationales Georges Brassens, à Sète, en 1989).

Le public, séduit par son image d'amoureuse moderne et sensuelle, adopte spontanément cette belle femme qui a une manière très personnelle d'empoigner une chanson et d'en faire ressortir toute la substance.

Renée Claude au palmarès

En 1969, deux chansons écrites pour elle par Stéphane Venne, avec qui elle travaille depuis quelques années, la propulsent au palmarès : **C'est notre fête aujourd'hui** et **Le tour de la terre**. Elle est ainsi la première chanteuse à atteindre les meilleures positions du palmarès avec du matériel québécois original. Tout en assumant cette reconnaissance populaire qui augmente considérablement son public, Renée Claude ne délaisse pas la chanson à texte, et construit des spectacles où celle-ci occupe une place de choix entre les succès que ses admirateurs réclament. Renée Claude vit des années fastes où les contrats affluent, où ses disques s'envolent. En 1970, le microsillon **C'est le début d'un temps nouveau** (la

chanson-titre devient une sorte d'hymne que l'on brandit à diverses occasions, surtout politiques) bat des records de vente. Elle lance des super 45 tours en France, est invitée à l'exposition universelle d'Osaka, s'engage dans des tournées à travers le Canada, sillonne le Québec tout entier, va chanter deux années de suite dans plusieurs villes de Russie, etc. Les succès se succèdent, elle reçoit des prix, participe à toutes les émissions prestigieuses, le public l'acclame. En 1971, **La rue de la montagne** est numéro 1 sur tous les palmarès.

L'année suivante, étape primordiale dans sa carrière : elle fait la rencontre du parolier Luc Plamondon, qui va lui écrire des chansons mémorables (**Nelligan, Le monde est fou, Comme tous les matins...**). Fin du cycle Stéphane Venne, la période Plamondon va lui ouvrir de nouvelles voies et se traduire par un autre défilé de chansons à succès, dont **Ce soir je fais l'amour avec toi** et **Un gars comme toi**. Plusieurs spectacles dans de grandes salles, jalonnent cette période fructueuse. Renée Claude est de tous les grands événements. Sa réussite commerciale ne l'a pas changée : elle demeure l'interprète vibrante soucieuse de bien livrer une chanson, de l'amener jusqu'au cœur du spectateur. Mais elle a plus d'assurance, plus d'expérience.

Deux spectacles hommage incomparables

En 1980, Renée Claude étrenne un spectacle admirable qui va chambouler la critique et le public, qui découvrent un aspect qu'elle n'a pas eu souvent l'occasion de dévoiler sur scène : l'humour, la dérision même. **Moi, c'est Clémence que j'aime le mieux**, un hommage ardent à l'univers de Clémence Desrochers (chansons, monologues et poèmes), obtient un succès sans précédent. Ce spectacle fait le tour de la province plus d'une fois, se promène dans les différentes Maisons de la Culture et va même jusqu'au Centre culturel canadien à Paris. Il y a encore des demandes pour ce spectacle magique, fin et drôle, que Renée Claude reprend toujours avec un réel plaisir.

C'est en 1981 qu'elle crée **Georges Brassens, j'ai rendez-vous avec vous**, un spectacle consacré aux chansons de celui qu'elle admire depuis toujours, le merveilleux « pornographe », le brillant poète, le magnifique philosophe : Georges Brassens. Partout où il est présenté, le spectacle recueille des commentaires élogieux. La critique souligne l'intelligence de l'interprétation de Renée Claude, la beauté de sa voix, l'excellent choix de chansons au programme. Toujours disponible, ce spectacle demeure très couru par le public. Qu'ils soient fidèles de Brassens ou néophytes, les spectateurs plongent toujours avec ravissement dans cet univers riche de résonances exploré brillamment par Renée Claude.

À Paris, au Centre culturel canadien, fin octobre 1987, **Georges Brassens, j'ai rendez-vous avec vous** a reçu un accueil sans réserve qui a bien récompensé le travail de Renée Claude. « Voix chaude, gestes sobres, quand Renée Claude chante Brassens, on est conquis » (Pierre Gallais, *Paroles et musique*, décembre 1987).

Renée Claude : aujourd'hui et demain

En 1986, Renée Claude lance un 16^e microsillon comportant des chansons aux couleurs actuelles signées Marc Desjardins mises en musique par plusieurs compositeurs, dont Germain Gauthier, responsable de quelques grands succès de la chanteuse. Entre un show-concept **Partenaires dans le crime** qu'elle donne en compagnie de Claude Léveillée et les deux spectacles hommage (à Clémence et à Brassens) qu'on lui redemande sans cesse,

Renée Claude trouve le temps de se bâtir un tour de chant témoignant de son évolution : il se compose de quelques titres de son dernier microsillon, de chansons qu'elle aime et, bien sûr, des classiques auxquels le public l'associe.

En 1990, sous la direction d'André Brassard, elle interprète le rôle de Robertine Barry, alias Françoise, dans l'opéra de Michel Tremblay et André Gagnon : **Nelligan**. Produit par l'Opéra de Montréal, **Nelligan** est couronné de succès et l'opéra est endisqué et fait l'objet d'une captation télé. La prestation de Renée Claude lui vaut des éloges de la critique. Au printemps 1991, elle joue son premier rôle essentiellement théâtral à la salle Fred-Barry, dans **Tu faisais comme un appel** de *Marthe Mercure*. La presse applaudit la qualité de son jeu.

En octobre 1991, elle redonne à la butte Saint-Jacques — à guichets fermés — **Georges Brassens, j'ai rendez-vous avec vous**, spectacle qu'elle reprend encore devant des salles combles à La Licorne, en février 1992. Le succès est tel qu'on annonce des représentations supplémentaires fin avril-début mai. Entre-temps, en décembre 1991, Renée Claude est invitée à participer, à Paris et à Milan, aux célébrations soulignant le 10^e anniversaire de la mort de Brassens.

Puis Renée Claude retrouve le metteur scène de **Nelligan**, André Brassard, qui la dirige dans la nouvelle pièce de Michel Tremblay, **Marcel poursuivi par les chiens**, à l'affiche du Théâtre du Nouveau Monde à l'été 1992.

En mai 1993, paraît enfin **Georges Brassens, j'ai rendez-vous avec vous** (Interdisc), un disque compact regroupant dix-sept chansons du grand Georges. La critique approuve. Café de la Place-des-Arts, à Montréal, et trois semaines au Théâtre le Petit Champlain, à Québec. Retour du spectacle « amélioré » (entre autres grâce à la présence du pianiste Philippe Noireault) à Montréal en 1994 : Renée Claude affiche « complet » à La Licorne avant d'accorder une série de représentations supplémentaires, en décembre, au Théâtre de Quat'Sous. Le spectacle continue de se promener ici et là à travers le Québec. Parallèlement à ses prestations sur scène, Renée Claude défend le rôle d'Angèle dans le téléroman **Triplex** de Christian Fournier à Télévision Quatre Saisons.

En avril 1996, elle reçoit, à Paris, l'un des prix Charles-Cros pour son album Ferré. Cet honneur survient juste avant une mini-tournée effectuée en mai en France, en Suisse et en Italie. Début 1997, Renée Claude retournera à Paris, au Loup du Faubourg, pour présenter pendant deux semaines **On a marché sur l'amour**. Toujours en 1997, elle tourne dans le film **C't'à ton tour, Laura Cadieux**, réalisé par Denise Filiatrault.

Renée Claude est faite pour durer. Dix-sept microsillons et une foule de 45 tours plus tard, après des milliers de spectacles et un nombre incalculable d'émissions de radio et de télévision, Renée Claude, chante avec la même passion, la même ferveur. Orfèvre de la subtilité, capable d'émotion et d'humour, douée pour la ballade et le rythme, elle sait prendre le public par les « bons sentiments ».